

La maîtresse en maillot de bain

(Texte Béatrice Rouer / Illustrations Rosy)



Le vendredi, avec la classe, on va à la piscine. La maîtresse nous sépare en deux groupes : ceux qui savent nager, dans le grand bain, les autres, dans le petit bassin.

Moi, je ne sais pas nager et, du coup, je déteste aller à la piscine. L'eau me rentre partout, dans le nez, dans les yeux, dans les oreilles...

Et pendant que je flotte comme un éléphant, là-bas, dans le grand bassin, ma copine Jennifer fait sa crâneuse parce que, depuis les vacances, elle sait nager.

Elle m'énerve. En plus, elle est avec Olivier, mon amoureux, et je ne sais pas ce qu'elle lui raconte. Peut-être qu'ils se disent des secrets contre moi ?

Ça vraiment, ça ne me plaît pas.

Un jour, j'ai pensé :

« Laetitia, tu es maligne. Tu dois trouver une solution.

L'idéal, évidemment, serait de ne plus aller à la piscine.

Mais comment faire ?

Ah, si elle pouvait être fermée... C'est ça... fermée... »

Et, tout à coup, j'ai eu une idée, une idée de génie !

Le soir, en rentrant chez moi, je me suis enfermée dans le séjour.

J'avais un coup de fil urgent et secret à passer. J'ai composé le numéro de l'école.

Driiing... driiing... !

La directrice a décroché. Aussitôt, j'ai placé un mouchoir devant ma bouche pour déguiser ma voix. Comme un gangster, dis donc !

Et j'ai dit :

- Allô ? Ici la dame de la piscine. Je vous appelle pour vous dire qu'on fait des travaux. Alors, demain, ce n'est pas la peine que les enfants viennent.

Et j'ai raccroché. Ouf !

Le lendemain, je suis arrivée toute gaie, en pensant :
 « Ah ! Ah ! Ah ! Jennifer, aujourd'hui tu ne vas pas pouvoir faire ta maligne dans l'eau... »

En effet, la maîtresse a annoncé :

- La piscine est fermée aujourd'hui. Dommage... . À la place, nous ferons de la gymnastique.

J'étais ravie. Parce qu'en gym, je suis très forte. J'adore les roulades, et je réussis presque bien la roue et l'équilibre.

Bien sûr, je n'avais rien dit à personne au sujet de la piscine. Même pas à Olivier. Pourtant, c'est mon amoureux. Mais il est aussi le fils de la maîtresse, alors vous comprenez bien qu'il y a certaines choses qu'il vaut mieux ne pas lui dire. De toute façon, c'était mon secret.

Mais un secret si réussi que j'ai décidé de recommencer.

La semaine suivante, je me suis enfermée encore une fois dans le séjour, et j'ai dit :

- Allô ? Ici la dame de la piscine de mon école. Je vous appelle pour vous dire que les travaux ne sont pas finis... Et j'ai raccroché. C'était dans la poche : cette fois-ci encore, on aurait gym, et pas piscine !

Le lendemain, la maîtresse est entrée comme d'habitude, mais elle avait l'air contrarié. Tout de suite, elle a dit :

- Les enfants, on a encore téléphoné pour dire que la piscine était fermée. Mais cette fois, madame la directrice a eu un doute. Elle a rappelé le maître nageur. Et figurez-vous, ce n'était pas vrai ! Quelqu'un a fait une blague... donc, prenez vos maillots, nous partons !

Catastrophe ! J'avais raté mon coup ! Adieu les roulades et les roues, bonjour les éléphants flottants. La mort dans l'âme, je suis partie avec les autres.

Mais ce jour-là, il s'est passé quelque chose de tout à fait extraordinaire.

Quand nous sommes arrivés devant le petit bassin, la maîtresse nous attendait.

Elle n'était pas en survêtement comme d'habitude. Non ! Elle était en maillot de bain !

Un beau maillot décolleté, rouge avec des cœurs jaunes fluo.

Qu'est-ce qu'elle était belle !

Tout le monde la regardait avec admiration. Elle a expliqué :

- Aujourd'hui, je me baigne avec vous. Je crois que vous êtes prêts à savoir nager. Je vais vous aider.

Elle ne nous a pas fait mettre nos brassards, elle est descendue dans l'eau, et a proposé :

- Vas-y, Laetitia, à toi.

J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai foncé. Miracle ! J'ai réussi à faire deux brasses sans couler. Du coup, j'ai recommencé. Et j'ai fait quatre brasses.

La maîtresse m'a félicitée :

- Bravo, Laetitia, tu sais nager !

Je n'en revenais pas ! Olivier a fait une blague :

- Hé, Laetitia, ça y est, tu n'es plus un éléphant flottant...

Il a ajouté en riant :

- Tu barbotes comme un canard.

Le canard l'a poussé dans l'eau et il a bu la tasse. Mais ça ne fait rien, il riait comme une baleine !

Je suis rentrée très fière à l'école. Maintenant que je savais nager, ça changeait tout ! Ça me plaisait de venir à la piscine.

J'ai dit à Olivier :

- Vivement vendredi prochain, qu'on y retourne...

Mais le vendredi, en arrivant, la maîtresse avait encore l'air contrarié.

Elle a déclaré :

- Pas de chance, les enfants, nous n'irons pas à la piscine aujourd'hui. Elle est fermée pour cause de travaux.

J'ai crié sans réfléchir :

- Mais ce n'est pas possible, vous vous trompez, je n'ai même pas téléphoné...

La maîtresse m'a regardée d'un drôle d'air, et j'ai senti que je devenais rouge, toute rouge, aussi rouge que son maillot de bain !

